

Eolien : à la recherche du temps perdu !

Hé ouï Monsieur Schmitt, que de temps perdu comme vous dites, en réunions, courriers, déplacements, discussions, coups de téléphone... 19 mois avant de savoir qu'il n'y aura pas d'éoliennes sur le causse de Mascourbes. Sachez que nous compatissons sincèrement, nous qui depuis bien des mois perdons notre temps en réunions, courriers, déplacements, discussions, coups de téléphone afin de défendre notre environnement, de préserver notre tranquillité. Alors, vrai que nous compatissons, nous qui étions venus vivre à la campagne pour une qualité de vie que des gens comme vous et des promoteurs éolien veulent mettre à bas.

Vrai que nous compatissons, car après toutes ces réunions, courriers, déplacements, discussions, coups de téléphone, que nous n'avions pas prévus dans nos emplois du temps et que nous vous devons et qui ont largement nui à notre qualité de vie, nous

avons le plaisir et l'honneur de citer Jean-Louis Borloo qui précise dans une circulaire ministérielle du 26 février 2009: « *Le développement des éoliennes doit être réalisé de manière ordonnée, en évitant le mitage du territoire, de sorte à prévenir les atteintes aux paysages, au patrimoine et à la qualité de vie des riverains.* »

Il nous faut également citer Vincent Bouvier, préfet de l'Aveyron, qui dans sa lettre du 25 juin vous informait du « *rejet tacite de votre demande pour implanter un parc éolien* » et il nous paraît nécessaire de nous étaler sur les raisons de ce refus. Il est en effet très important et même indispensable que l'ensemble des citoyens sachent de quelle manière les autorités départementales en la personne de Monsieur le Préfet de l'Aveyron justifient leur refus de ce projet éolien. A savoir: « *Dans un contexte social fortement sensibilisé par les parcs*

aujourd'hui implantés et autorisés sur le département de l'Aveyron, il convient, certes de poursuivre le développement de l'éolien, mais un développement mesuré et équilibré, dans le respect du cadre de vie des habitants. » Merci Monsieur le Préfet, merci de prendre en compte ce que nous défendons depuis la prolifération des projets éoliens, entraînant le mitage de la région et la proximité exagérée avec les habitations.

A savoir: « *En terme d'impact sur le paysage, la situation de votre projet, sur l'avant-causse du Larzac, implique depuis ce lieu emblématique une vue en plongée extrêmement impactant et dommageable pour la remarquable qualité paysagère des lieux.* » Encore merci Monsieur le Préfet, merci de souligner la beauté de nos paysages, merci de reconnaître l'impact dommageable des parcs éoliens.

Alors permettez-moi Monsieur le Préfet de vous adresser par

l'intermédiaire de cet article, une requête qui va dans le sens de ce qui précède. Deux projets éoliens sur Saint-Affrique vont détruire le cadre de vie de leurs riverains, seront visibles du causse du Larzac et sont dans la proximité immédiate de Roquefort, lieu hautement touristique du Sud-Aveyron.

Alors même causes même effets, ces projets n'ont aucun argument en leur faveur, même pas celui de servir de support à un programme d'enseignement technique car il existe suffisamment de sites éoliens à proximité pour cela.

Alors Monsieur le Préfet, faites que notre cauchemar cesse avec la suppression de ces projets, faites que nous ne perdions plus notre temps à lutter contre ces moulins à vent, faites que notre Sud-Aveyron reste un lieu privilégié de vie.

**Armand LIQUIERE
pour PICPANACA**

L'éolien ou comment défigurer une région (suite)

Comment défigurer une région? Comment dénaturer au sens propre comme au sens figuré une entité écologique comme le Lézérou? Pour bien le comprendre, il faut parcourir les petites routes autrefois si touristiques qui traversent ce plateau et que j'ai suivies samedi 21 mars, comme les quelque 300 personnes de la « ronde des éoliennes » organisée par l'association agir pour le Lézérou. Sous leur conduite nous avons visité les divers sites que certains osent nommer « fermes éoliennes », 83 mâts installés et 330 de prévus au total. Un authentique scandale, il ne reste rien des paysages, l'œil est irrémédiablement attiré par le gigantisme de ces moulins à vent et leur anachronisme dans une nature où ils n'ont pas leur place.

Comme beaucoup de personnes du Sud-Aveyron, je m'étais fait une idée des éoliennes en rendant visite à celles du Merdélou, petites machines de 70 mètres, qui elles aussi n'ont rien à faire là, que je ne voudrais pas près de chez moi, mais qui ne sont qu'un tout petit échantillon du désastre paysagé qui sévit sur le Lézérou et que l'on nous prépare sur le Saint-Affricain. Des mâts éoliens de 120 mètres de haut, c'est énorme, ça écrase tout, ça se voit de partout, sauf sur les photos montage des promoteurs éoliens.

Le Collectif Agir pour le Lézérou, association qui regroupe plusieurs centaines de personnes, a très bien compris en organisant cette « ronde des éoliennes » qu'il fallait faire toucher du doigt l'énormité de la catastrophe pour amener une prise de conscience des gens.

Il serait très regrettable que des personnes responsables et en charge de fonctions officielles, maires, conseillers municipaux, préfets et autres décisionnaires n'aient pas fait la démarche de se rendre compte sur place des conséquences de leurs décisions. Qu'ils n'aient pas participé à une manif anti éolien, je n'irais pas jusqu'à leur demander ça, bien que ça ne serait pas pour me déplaire. Mais au moins qu'ils aillent voir le Lézérou entre Bouloc et Salles-Curan, qu'ils s'arrêtent un instant à Viarouge, qu'ils discutent un peu avec les habitants riverains. Ils ont un site témoin tout proche, avec un vécu déjà douloureux pour certaines personnes, de plus en plus nombreuses au fur et à mesure de l'agrandissement des parcs éoliens. Qu'ils comprennent, avant de détruire les circonscriptions qui leur ont été confiées, que plus ils autoriseront d'éoliennes et plus ils susciteront de mécontents. C'est une règle mathématique certainement plus rigoureuse que le calcul des éventuelles taxes professionnelles qui

les font tant rêver. C'est une règle qui peut s'avérer gênante lors de certaines échéances, quelques élus s'en sont rendu compte à leurs dépens. Alors, mesdames, messieurs, s'il est encore temps pour vous faire une juste opinion, ne jugez pas sur dossier, surtout sur celui des promoteurs, venez voir sur place, vous saurez ce que détruire un paysage veut dire.

Quant aux propriétaires qui ont signé pour louer leur terre aux promoteurs éoliens ou qui signeront dans les jours qui viennent, bien que je comprenne leur attente financière, je souhaite qu'ils aient bien pesé le pour et le contre de leur démarche car elle est lourde de conséquences. Tout d'abord, ils aliènent leurs terres de très nombreuses années. De plus, en autorisant l'implantation de mâts éoliens, ils dévalorisent l'ensemble de leur propriété de 20 à 30 %, en cas de vente cela peut représenter un préjudice largement supérieur à l'indemnisation prévue au titre de la location. D'autre part, deux cas, soit les éoliennes sont placées près de leur habitation et les nuisances qu'ils subiront ne seront jamais compensées par le prix du loyer, voir les témoignages de propriétaires du Lézérou qui regrettent mais trop tard, soit elles sont placées près de chez leurs voisins et c'est à eux qu'ils imposeront les nuisances sans compensations et il y a fort à parier que leurs

bonnes relations ne résisteront pas longtemps à ce régime, voir la fracture du tissu social dans toutes les communes où se montent des projets éoliens.

Alors ne rêvons pas, il n'y a pas d'argent facile. Si les promoteurs éoliens vous proposent des taxes professionnelles, des loyers pour vos terres, c'est tout d'abord qu'ils savent que nous sommes des petites communes sans grandes richesses, sans industries marquantes, en fait, ce qu'ils achètent, c'est notre seul atout, ce sont nos terres encore belles, nos paysages préservés; ils achètent notre avenir dans un tourisme à peine débutant.

Alors pourquoi, dans un spot télé qui vante depuis peu à grand renfort de magnifiques images les mérites de la région Midi-Pyrénées, ne voit-on pas les si touristiques éoliennes du Lézérou? Serait-ce politiquement incorrect? Aurait-on honte de montrer comment en Aveyron nous bradons la beauté de nos paysages? Faudra-t-il encore beaucoup de ces mâts de cocagne pour que l'on comprenne, mais trop tard, que nous nous sommes vendus pour pas grand chose à des multinationales?

« Nous irons tous en Aveyron », c'est un pays merveilleux car grâce aux éoliennes, on sait toujours d'où vient le vent.

Armand LIQUIERE